

Chers frères et sœurs,

Avec l'hospitalité d'Abraham, puis celle de sainte Marthe de Béthanie, il aurait été facile de parler d'accueil de Dieu dans nos vies, d'écoute, de prière, d'empressement. Il aurait été facile de nous mettre en garde contre l'activisme, l'agitation, le bruit intérieur (et extérieur) qui nous fait manquer le rendez-vous avec le Seigneur (cf. Jr 46, 17). Il aurait été facile de faire une jolie homélie utile et bien sage.

Mais, un grain de sable s'est logé dans cette mécanique bien huilée... Saint Paul a envoyé un bon pavé dans la marre. Il nous propose une autre "sagesse" : « *Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église* » (Col 1, 24). « *La joie dans les souffrances* » : quelle folie ! « *Ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ* » : Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Resterait-il donc des souffrances à subir, par le Christ ou par nous ?

Oui, il reste des souffrances à subir, puisque saint Paul le dit. Mais ces souffrances ne découlent pas d'une exigence de Dieu ! C'est une nécessité malheureusement due à la dureté du cœur des hommes, à notre dureté de cœur. "Le monde" ne veut pas changer ; alors il s'oppose de toutes ses forces à la proclamation de l'Évangile, parfois jusqu'à la persécution et la suppression des témoins gênants de la Parole. Saint Paul est emprisonné pour avoir trop parlé de Jésus de Nazareth. Ainsi, *ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ* c'est la fermeture de nos cœurs.

Le Christ a fait de saint Paul un apôtre à partir de l'ennemi qu'il était. Saint Paul a pleinement accueilli en son cœur l'Amour du Christ : il s'est laissé aimer. Aimé du Christ, il a voulu que tous puissent entrer dans cette joie. De la joie d'être aimé, il est entré dans la joie de faire aimer le Christ. « *Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ* » (Col 1, 26). La joie de saint Paul est d'être un collaborateur du Christ, un ministre de l'Église. Cœur ouvert, où l'amour du Christ Rédempteur entre et sort, saint Paul accomplit à son tour « *les épreuves du Christ dans sa propre chair pour Son Corps qui est l'Église* ». Il est devenu l'associé du Christ, son collaborateur. Saint Paul accepte d'entrer dans un « NOUS » avec le Christ. De la même manière, avant lui, saint Jean-Baptiste a accepté ce « NOUS ». Jean-Baptiste a dit au Christ : « "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi !" Mais Jésus lui répondit : "Laisse faire pour le moment, car il convient que NOUS accomplissions ainsi toute justice". Alors Jean le laisse faire » (Mt 3, 14-15).

La joie de saint Paul est d'être avec le Christ. Saint Paul ne trouve pas sa joie dans les souffrances ; il trouve sa joie dans le Christ, il partage la joie du Christ au milieu des souffrances qu'il supporte pour le Corps du Christ qu'est l'Église. En un mot, saint Paul vit avec le Christ dans un perpétuel « NOUS ».

Souffrance ou pas, la joie de saint Paul est aussi la nôtre, si nous le voulons bien. La joie de saint Paul, la joie de tout chrétien c'est d'être avec le Christ, de vivre avec Lui, d'être toujours dans ce « NOUS ». La joie du chrétien est d'accueillir le Seigneur en lui, avec l'empressement de la charité, comme Abraham, cherchant à le servir, comme sainte Marthe, avec un cœur qui écoute, comme Marie de Béthanie. La joie du chrétien est de faire entrer d'autres dans la joie du « NOUS ». Amen.